

# Midi Libre

vendredi 30 avril 2004

## Sète : descente artistique dans l'univers des "narcos"

Exposition au Miam d'œuvres mexicaines inspirées du trafic de drogue

■ Elle était annoncée depuis près d'un an. L'exposition "Narcochic, Narcochoc" a enfin vu le jour, hier au Musée international des arts modestes de Sète. Un événement d'autant plus attendu que c'est une première en France. « *Narcochic, narcochoc pose un regard sur une réalité contemporaine, du Mexique et d'ailleurs, la "narcoculture". Forte d'une identité propre, cette culture est à l'origine d'une création saisissante, où cohabitent des formes artistiques abondantes et diverses* », explique-t-on au Miam.

L'exposition commence par une simulation de chapelle à la gloire de Malverde, ce bandit des grands chemins, Robin des bois du XIXe au Mexique, dont l'image a été récupérée par les narcotrafiquants qui en ont fait leur saint patron. Une chapelle lui est dévolue où de nombreux Mexicains viennent se recueillir.

A partir de ce mythe, une artiste mexicaine a créé tout un univers, où elle se met en scène avec Malverde, dans des photos de mariages, avec des vêtements présentés en reliques, etc.

L'exposition se poursuit avec une série de bustes, en porcelaine polychrome, de personnages emblématiques de la narcoculture.

De nombreuses œuvres inspirées de cet univers sont exposées : fleurons de l'art modeste mexicain, objets usuels, peintures, etc. Plus loin, des photos du musée des narcos, où les futurs policiers découvrent les modes opératoires des narcotrafiquants, leur panoplie fétiche avec armes aux crosses souvent précieuses, jusqu'à leurs trouvailles pour cacher la drogue.

D'autres photos sont visibles comme celles de la Montpelliéraine Jeanne Susplugas, qui travaille autour du médicament. Dans un espace clos, le Miam montre aussi des clichés assez durs, où l'on voit les dégâts provoqués par la drogue. « *Il fallait montrer les aspects les plus néfastes et ravageurs* », avance Véronique Baton, directrice du Miam, qui précise aussi qu'il ne s'agit pas d'une « *apologie de la drogue* ».

Pour Marco Granados, commissaire de l'exposition avec Hervé Di Rosa, « *cette exposition est une première au monde et*



Hervé Di Rosa (à g.) et Marco Granados, critique d'art mexicain ont voulu une expo originale.

elle ne pouvait se faire qu'au Miam ».

Hervé Di Rosa explique quant à lui : « *J'espère que cette expo, qui n'aborde que certains aspects des rapports entre l'art et les drogues, dans une petite partie du monde, donnera envie à d'autres musées, plus grands, de nous imiter. La drogue a de tout temps influencé l'art avec Michaux, Artaud, Cocteau... On aurait pu évoquer aussi toute cette partie. Là, avec le point de vue des producteurs, on a une vision bien moins romantique* ».

Loin du romantisme donc, mais aussi loin du folklore mexicain, "Narcochic Nar-

cochoc" donne à voir un ensemble de productions surprenantes, mêlant art contemporain - avec pour la première fois en France les œuvres de jeunes artistes mexicains - art modeste, musique, ciné... pour découvrir différentes facettes de la narcoculture. Une exposition qui réussit le pari de donner à réfléchir. ●

Salima NEKAA

Photo Christine PALASZ

► Jusqu'au 31 octobre. Le Miam, 23 quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny à Sète. 04 67 18 64 00. Ouvert tous les jours sauf mardi et jours fériés. 5 €.